

# biographies

## Myriam Gourfink

Chorégraphie

Myriam Gourfink cherche la nécessité intérieure qui mène au mouvement en fondant sa démarche sur les techniques respiratoires du yoga. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace aiguë ; la danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Sa connaissance du mouvement et de l'espace permet à Myriam Gourfink de concevoir des chorégraphies sans phase d'exploration en atelier : grâce à ce qu'elle subodore d'une situation dansée, nul besoin de se mouvoir pour ressentir la danse ; les sens et l'intellect la reconstituent, voire la prédisent, sans besoin de l'action...

Figure de la recherche chorégraphique en France, reconnue comme telle et invitée par de nombreux festivals internationaux, Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM, au Fresnoy/Studio national des arts contemporains, au Forum de Blanc-Mesnil, ainsi qu'à Micadances à Paris. Elle a également dirigé de 2008 à 2013 le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) de la Fondation Royaumont, et programmé, en 2012, le cycle « Les danses augmentées » à la Gaîté Lyrique. Soutenu par le Centre Pompidou depuis 1999, son travail a fait l'objet d'un focus dont le thème était « Les formes du temps » lors de l'inauguration du Westbund Museum Project x Centre Pompidou à Shanghai. Elle est l'auteure, avec Yvane Chapuis et Julie Perrin, du livre *Composer en danse - Un vocabulaire des opérations et des pratiques*, publié par Les presses du réel en janvier 2020.

## Kasper T. Toeplitz

Musique et interprétation live

Compositeur & musicien (basse électrique, électronique live) œuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine (la « grande ») et musique dite non académique – en l'espèce la musique électronique, ou noise music, il travaille autant avec les grandes institutions d'État (GRAME, GMEM, GRM, IRCAM, Radio France) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables comme Éliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate ou Phill Niblock.

Il a d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1er prix de composition d'orchestre au festival de Besançon ; 1er prix au concours « Opéra Autrement/Acanthes »), puis pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière. Ce parcours trouve en 2004 une résolution dans le développement du concept de BassComputer : une basse électrique hybridée avec l'ordinateur, ou vice versa. Le son produit n'est évidemment plus un son de basse, mais ce n'est pas davantage un son purement électronique. Ce concept d'hybridation est ensuite élargi à d'autres instruments : percussions (tam-tam, gong, grosse caisse symphonique), violoncelle, saxophone, voire vielle à roue ou encore orgue d'église. Kasper T. Toeplitz a été nommé directeur musical des studios Art Zoyd de Valenciennes en 2019.

## Alexandra Damasse

Danse

Alexandra Damasse commence par se former à la danse contemporaine aux RIDC à Paris de 2012 à 2015. Depuis elle suit les enseignements de José Cazeneuve et de Peter Goss qui font partie des endroits où elle se sent à la maison. Elle place au cœur de sa recherche aussi bien les pratiques somatiques du Body-Mind Centering et de la méthode Feldenkrais, qu'énergétiques tel que le qi gong, l'hypnose et le yoga de l'énergie. En tant qu'interprète, elle découvre les travaux de Claire Jenny, Nathalie Pernet, Xavier Lot et Fabrice Dugied lors de ses trois ans de formation. Elle travaillera ensuite auprès de Patrizia Lo Sciuto, Olivier Bioret, Florence Casanave, Marion Sage, Jeanne Dambreville et Florence Lebailly, Camille Cau.

## Céline Debyser

Danse

Céline Debyser découvre la scène à l'âge de 8 ans, en participant aux comédies musicales de Jérôme Savary au théâtre Mogador. Cette immersion dans le monde du spectacle vivant oriente son avenir en direction de ce lieu qu'elle estime infiniment : Le théâtre. Elle choisit comme moyen d'expression le mouvement. Elle se forme à la danse classique, au conservatoire régional de Paris puis à la danse contemporaine au conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris. Elle en sort diplômée en 1995 et commence son parcours d'interprète. Elle rencontre de nombreux chorégraphes notamment Hervé Diasnas, Jean-François Duroure, Bruno Pradet, Richard Mouradian, Françoise Murcia, Mié Coquempot, Odile Duboc, Erika Zueneli, Yan Raballand, Kataline Patkaï, Lionel Hoche, Philippe Ménard et plus récemment Christian Ubl et Franck Vigroux . Son chemin professionnel est jalonné par des rencontres ponctuelles mais aussi par

deux longues complicités artistiques avec Myriam Gourfink et Rosalind Crisp. Ces rencontres accroissent sa volonté d'un travail où le corps est au centre du processus de création.

## Karima El Amrani

Danse

Karima El Amrani commence la danse à l'âge de dix ans à Aurillac auprès de Vendetta Mathea à La Manufacture. Elle se forme ensuite en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle s'installe à Londres en 2011 où elle travaille pour Hofesh Shechter. Depuis 2013, elle collabore avec Christoph Winkler à Berlin, Clod Ensemble à Londres et la Compagnie 7273 à Genève. Parallèlement, elle se certifie dans l'enseignement du yoga ashtanga et rejoint les projets chorégraphiques de David Drouard, Damien Jalet, Adriano Wilfert Jensen, Thomas Lebrun et plus récemment Myriam Gourfink pour la création *Structure soufflé*. La compagnie smitten a été créée en 2018 et s'articule dans la continuité de son parcours d'interprète, comme un laboratoire de recherche extensible et poreux accueillant en son sein de multiples problématiques et désirs mouvementés. *Album de chorégraphies* (2020) en est la première création. En 2021, elle s'engage avec Anne-Sophie Lancelin sur la co-crédation du duo *Les figures de l'attention*.

## Carole Garriga

Danse

Formée à la danse contemporaine au Conservatoire régional de Lyon, Carole Garriga découvre la notation Laban lors d'une reconstruction de la pièce chorégraphique *Ice* de Carolyn Carlson (originellement créée en 1993). Cette découverte la conduit à se former en

cinétophographie Laban au Conservatoire national supérieur de Paris auprès de Jacqueline Challet Haas, études augmentées à l'occasion de stages sur la danse et ses symboles. Depuis, elle a beaucoup travaillé à la reconstruction d'œuvres chorégraphiques, et a développé une méthode originale d'initiation à la notation Laban à destination des enfants. Parallèlement à son activité de danseuse pour Cindy van Acker, Josette Baiz ou Odile Duboc, ce travail théorique sur la notation trouve son plein épanouissement avec Myriam Gourfink, dont elle est l'une des interprètes les plus régulières depuis l'an 2000.

## Deborah Lary

Danse

Passionnée, engagée et exigeante, cette danseuse interprète, a pu développer son goût pour le travail d'écriture et de précision, allié à une pratique approfondie du yoga auprès de Myriam Gourfink. Elle rencontre Les Gens d'Uterpan qui seront également un tournant dans sa conception de l'interprétation et de l'engagement de l'artiste. Elle fera partie des danseurs qui performeront 4 heures par jour pendant 4 mois à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2007. Cette expérience va considérablement influencer ses choix artistiques et son positionnement en tant qu'interprète.

Depuis ces deux rencontres décisives en 2005, d'autres rencontres coup de coeur ont ponctué son parcours. C'est le cas avec Kirsten Debrock pour qui elle fait 9 créations dont un solo *One* et pour qui elle continue de danser régulièrement. Elle traverse aussi les univers de Françoise Tartinville, Faizal Zeghoudi, Patrick Le Doare, Olivier Dubois, ou encore Marlène Myrtil. Depuis 2016, elle accompagne également Filipe Lourenco en tant qu'assistante chorégraphique sur ses créations.

## Azusa Takeuchi

Danse

Passionnée, engagée et exigeante, cette danseuse interprète, Azusa Takeuchi s'installe en France à

l'occasion d'une bourse du Gouvernement Japonais pour les artistes en 2008. Après avoir été formé au CDC-Toulouse, elle travaille pour plusieurs chorégraphes en tant qu'interprète comme Myriam Gourfink, Franck Vigroux, Motoko Hirayama, Rita Cioffi et pour les opéras de Jérôme Deschamps (chorégraphié par Franck Chartier / Peeping Tom), de Christian Rizzo. D'autre part, elle danse et crée ses propres pièces depuis 2010. Avec ces pièces, elle remporte le prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX, et est sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles Canaries et Toyota Choreography Award au Japon. Ensuite elle a collaboré avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattou), pour une pièce solo *Prière pour Vera Ek* en 2015, puis elle a créé son solo *Kara-da-kara* qui a été joué en janvier 2019 au Théâtre Garonne -Toulouse.

## Annabelle Rosenow

Danse

Annabelle Rosenow fait d'abord des études de philosophie et se forme à la danse au RIDC ainsi qu'auprès de Christine Gérard à Micadanse, dans l'atelier d'improvisation/ composition. Durant cette période, elle participe également à différents stages et créations proposés par l'Espal avec Daniel Dobbels, Brigitte Asselineau, Serge Ricci et Raphaël Soleilhavoup.

Elle poursuit son apprentissage en intégrant la formation Extension au CDC de Toulouse. Elle rencontre Jeanne Candel et Lionel Gonzales, Daniel Linehan, Thomas Lebrun, Nathalie Pernette, ou encore Dominique Brun dans le cadre des créations faites au cours des formations du RIDC (Paris), du CDC (Toulouse) ou de la MPAA à Paris.

Depuis 2016, elle travaille avec Sébastien Laurent pour les pièces Contagion (reprise de rôle), *Désenchanter* et *Victorine* ! Elle a également été interprète pour Raphaël Soleilhavoup dans les pièces *Low Cost* et *Flux*, Solène Bossu pour *D'Usage*, Nicolas Guiraud et Francesca Bonesio dans *Graft*. En 2019 elle commence à collaborer avec Yannick Bosc sur un solo présenté à Caen et Amsterdam. En 2021, elle intègre la compagnie de Myriam Gourfink pour la pièce *Structure Souffle*.

# Véronique Weil

Danse

Le parcours de danseuse de Véronique Weil est marqué du sceau de la fidélité, c'est-à-dire de l'approfondissement : elle a ainsi travaillé durant 20 ans, de 1997 à 2007, pour le chorégraphe Olivier Bodin, qui est aussi un éminent professeur de danse contemporaine. Parallèlement, amenée à travailler avec des chorégraphes utilisant les nouvelles technologies, elle s'investit dans des projets multimédias, se forme à la PAO, et crée des visuels pour des musiciens et des labels de musique. Interprète régulière pour des chorégraphes telles Françoise Tartinville, Sylvie Le Quéré ou Catherine Massiot, sa rencontre avec Myriam Gourfink en 2005 est primordiale : le geste profond devient essentiel à ses yeux, la pratique du yoga l'aide à explorer sa force et son corps, ce dont il est capable et ce dont il a envie ; elle est affiliée à la Foundation for Shamanic Studies depuis 2016, et étudie à l'École Française de Yoga depuis 2017. Elle crée en 2020, le spectacle *Arche* où elle fut également l'une des interprètes.